

Faut-il redouter le CEB ?

■ Donnons à ce test la place qui est la sienne, ni plus ni moins. A vouloir à tout prix préparer les enfants, on risque de passer à côté des objectifs recherchés.

Cette année encore, le temps semble nous filer entre les doigts. Nous voici déjà aux portes des vacances d'été. Il reste pourtant "quelques formalités" à accomplir avant de ranger les cartables pour deux mois. Juin n'est plus seulement le mois du début de l'été ou celui de la fin de l'année, c'est devenu depuis quelques années le mois du CEB !

Rappelons rapidement que la Fédération Wallonie-Bruxelles organise et impose une série d'épreuves à l'ensemble des élèves de 6^e primaire. Ces épreuves concernent les mathématiques, la langue française et l'éveil, et sont réparties sur quatre matinées. Obtenir 50 % dans toutes les matières assure la réussite. La majorité des élèves obtiendront la moyenne et accéderont ainsi à l'enseignement secondaire.

Notre propos n'est pas de rouvrir le débat sur le niveau des épreuves, mais bien de réfléchir sur les conséquences possibles de ce battage médiatique sur les objectifs de cette épreuve. Pour ceux qui auraient oublié le CEB, les médias nous le rappellent avec insistance depuis de nombreuses semaines. Spots à la radio, publicités en télé, séries d'entraînement dans les différents quotidiens.

L'ampleur médiatique du CEB pousse à la réflexion. Tout au long de leur scolarité, les enfants ont construit leurs savoirs, acquis des compétences, emmagasiné une

foule de concepts. La 6^e primaire est par excellence l'année des synthèses et de la mise en relation de tous ces acquis. C'est dans cette optique que les enseignants travaillent avec les enfants : les matières sont triturées dans tous les sens, les enfants régulièrement mis en situation de réflexion et de défi. L'esprit des épreuves du CEB sera également un fil rouge tout au long de l'année scolaire. On profitera des derniers jours de classe pour se consacrer à de grosses révisions et à des entraînements plus spécifiques. On peut donc se dire que ce travail de longue haleine suffit comme préparation à ces épreuves et n'engendre pas de stress démesuré. Juste le stress nécessaire qui donne LE petit coup de pouce !

Que constatons-nous malgré tout ? Le décorum qui s'installe de plus en plus chaque année autour du CEB confère à l'événement une ampleur démesurée, que l'on pourrait comparer à celle prise par le Bac en France. Est ce vraiment adéquat pour une fin d'école primaire, pour des enfants entre 11 et 12 ans ? Ces exercices d'entraînement à faire à domicile, sont-ils indispensables quand on sait qu'ils seront suffisamment travaillés en classe et tous ensemble ? Que cherche-t-on ? A driller les élèves, au point d'en faire d'excellentes machines, mais qui passeront alors à côté d'un des objectifs du CEB : la réflexion et la mise en lien des acquis... Que penser aussi de

ces pratiques de plus en plus en vogue : confier la mission d'enseigner et de remédier à des organismes extérieurs à l'école pour soi-disant compléter, voire suppléer le travail effectué en classe. Par peur de l'échec ou de résultats moyens, va-t-on voir apparaître sous peu des organismes privés qui proposeront une préparation au CEB ? La question mériterait d'être abordée. Car une autre menace en découlerait : un fossé de plus en plus grand entre les élèves. On passerait ainsi à côté d'un second objectif du CEB : placer les enfants face à une même épreuve et surtout à une même préparation.

La publicité faite autour de cette épreuve participe également à l'augmentation du mauvais stress chez certains enfants et chez leurs parents également ! Pourtant, rappelons-le une fois encore, le CEB n'aborde rien d'autre que les matières vues tout au long de leur scolarité.

La langue française possède une belle expression : "qui trop embrassé mal étreint". A force de vouloir les préparer à tout prix, voire à n'importe quel prix, on prend le risque de passer à côté des objectifs nobles du CEB : la mise en lien des acquis, l'autonomie et la réflexion.

**BÉATRICE
STIENNON**
Institutrice